

EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES – Sessions 2024**QUESTIONNAIRE**

Date :	17.09.24	Horaire :	14:15 - 17:15	Durée :	180 minutes	
Discipline :	FRANC	Type :	écrit	Section(s) :	GGH / GSO	
					Numéro du candidat :	

Partie obligatoire A : Compréhension de l'écrit (10 points)**La pollution est la sœur aînée du changement climatique**

Responsable d'un décès sur six en France, la pollution n'est pas suffisamment traitée, alors qu'il faut la regarder en face pour engager un grand plan de décarbonation de la société. [...]

Les freins sont archiconnus. Du point de vue des États, la décarbonation possède deux traits décourageants. Premièrement, nos émissions étant noyées dans la masse du CO₂ mondial, tout effort important sera impalpable si nous sommes les seuls à en faire. Deuxièmement, le climat est affecté d'inertie, et réduire nos émissions maintenant, même mondialement, ne donnera de résultats que dans plusieurs décennies.

Ces deux éléments (dilution et délai) ont tellement été répétés qu'ils appartiennent à nos mythes intérieurs. Dans l'esprit des dirigeants politiques, ils se combinent pour former un prétexte parfait à ne pas se lancer dans le nécessaire. Techniquement, les deux arguments ne sont pas faux, même s'ils ne sont pas non plus invincibles. Mais ne voir que les émissions de CO₂ revient à laisser de côté un fléau central : la pollution.

La pollution est tout ce que l'on transfère à l'environnement et qui altère les écosystèmes et la santé humaine. La pollution est une conséquence involontaire et accablante de la croissance industrielle. Elle est la sœur aînée du changement climatique. Leurs parents, c'est-à-dire leurs causes, sont les mêmes, à savoir, principalement, les énergies fossiles. La pollution est née bien avant, et elle est beaucoup plus grande, en ce sens que son impact est aujourd'hui très supérieur.

La pollution est le premier risque environnemental mondial, participant à la mort de 9 millions de personnes par an, soit un décès sur six. En France, les estimations sont variables, allant de 40 000 à près de 100 000 personnes par an, dont la mort serait partiellement causée par la pollution. Il n'y a pas un organe du corps humain qui lui échappe.

Pourtant, le phénomène est sous-médiatisé et ne trouve pas l'attention qu'il mérite, et ce pour plusieurs raisons, dont une l'emporte : la pollution cause les maladies courantes. Sa toxicité est non spécifique. Elle participe aux maladies cardio-vasculaires et aux cancers, déjà
25 les deux plus gros tueurs à l'échelle mondiale et nationale. Elle a un rôle dans les maladies respiratoires et les maladies mentales, et ainsi de suite, autant de pathologies que nous nous attendons à voir autour de nous et dont nous nous attendons à mourir un jour. Sauf que **nous ne pensons pas à incriminer la pollution** comme coupable quand ces maladies se produisent.

30 De même, les pertes économiques sont énormes, mais ne sont stigmatisées nulle part. Elles n'existent jamais dans la comptabilité, qui est le langage fondamental des gouvernements. Les estimations du Lancet ou de la Banque mondiale suggèrent que 6 % de la richesse annuelle serait perdue à cause des dommages liés à la pollution, ce qui est sans doute une sous-estimation, car, encore une fois, les données sont lacunaires.

35 Ce n'est donc pas (seulement) un problème de vision qui touche les leaders politiques, c'est aussi un problème de vue. La pollution est partout mais elle leur est invisible, et l'on ne peut pas entièrement leur en vouloir. Pour autant, le doute n'est pas permis : la pollution est une très mauvaise affaire, et la dépollution est un investissement de première classe. La performance de la dépollution est garantie et élevée, et en plus elle est automatiquement
40 synonyme de décarbonation. Les deux changements ne peuvent être faits séparément, mais la dépollution offre un rendement inévitable et plus proche en tout.

Ce sont les interventions légales et économiques qui ont permis de réprimer les pollutions du passé, comme la pollution intérieure aux foyers et la pollution au plomb, et elles restent nos meilleures armes. Elles orientent les industries à la fois vers la transformation et la sobriété.
45 Elles les poussent à faire mieux avec moins.

Regarder la pollution en face dans le processus de décarbonation d'une société, **c'est devenir lucide** sur une mauvaise nouvelle et une bonne nouvelle. La mauvaise nouvelle est que nous avons deux problèmes et pas un seul. La bonne nouvelle, c'est qu'en traitant l'un nous traitons aussi l'autre, et que nos efforts sont plus efficaces. (689 mots)

50 d'après un article de Jean-David Zeitoun, publié sur *lemonde.fr*, le 1^{er} décembre 2023

Questionnaire partie A (10 points ; -1 point par élément ; dictionnaire non autorisé)

I. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses par rapport au contenu de l'article ! Justifiez à chaque fois votre réponse en citant texte (en recopiant la phrase ou la partie de la phrase correspondante) et indiquez les lignes ! Les deux parties de la réponse doivent être correctes pour que cette dernière soit validée.

- a) Un seul pays peut avoir un impact important s'il décide de réduire drastiquement ses émissions de dioxyde de carbone.
- b) Tout effort pour contrer le changement climatique portera ses fruits dans dix ans.
- c) Il faut se concentrer prioritairement sur une baisse des émissions de CO₂.
- d) La pollution précède le réchauffement climatique et a une incidence plus significative.
- e) On ignore le nombre exact de décès causés par la pollution.
- f) La pollution a aussi des répercussions financières qu'on ne prend pas en considération.
- g) Les dirigeants politiques sont aveugles aux problèmes provoqués par la pollution.

II. Expliquez les expressions soulignées dans leur contexte !

- 1. « ... une conséquence involontaire et accablante... » (l.14)
- 2. « ... nous ne pensons pas à incriminer la pollution ... » (l. 28-29)
- 3. « ... c'est de devenir lucide ... » (l.46-47)

Partie obligatoire B (dictionnaire autorisé) (30 points)

Le sac de nœuds de l'inégalité salariale

Si l'égalité salariale entre les hommes et les femmes est, depuis des décennies, une ambition fièrement revendiquée par les gouvernements de droite comme de gauche, elle n'est pas encore entrée dans les mœurs : en 2021, le salaire moyen horaire des femmes ne représentait que 85 % de celui des hommes. Et, depuis les années 2010, l'écart n'a quasiment pas bougé... Cette « inertie » a conduit l'économiste Dominique Meurs, dans *Les Entreprises et l'égalité femmes-hommes*, [...] à explorer avec rigueur et précision les multiples facettes de cette discrimination.

Le grand principe de l'égalité femmes-hommes – à travail égal, salaire égal – a été inscrit dans les textes dès les années 1950 [...]

Malgré ces efforts, l'égalité salariale semble enlisée dans un mystérieux marasme. Est-ce le fruit de l'indigence des politiques publiques ? De la mauvaise volonté des entreprises ? De la puissance des normes sociales ? Pour démêler cet immense « sac de nœuds », Dominique Meurs, professeure d'économie à l'université Paris-Nanterre, mobilise des dizaines d'études consacrées à l'efficacité des politiques de sanctions, à l'impact des réformes des congés parentaux ou aux résultats des stratégies de flexibilité horaire mises en place par les entreprises.

Ce travail approfondi lui permet de débusquer les « fausses bonnes idées » – la mixité, par exemple, des comités de recrutement –, mais aussi de montrer que certaines politiques se révèlent efficaces. L'affichage public des écarts salariaux a ainsi réduit les inégalités au Royaume-Uni, au Canada, au Danemark et en Suisse ; tout comme l'augmentation de la présence de femmes dans les conseils d'administration aux Etats-Unis. Par ailleurs, l'égalité professionnelle et le congé parental simultanés des parents institué en 2012 par la Suède ont amélioré significativement la santé physique et morale des mères.

Restent, et là se situe sans doute le cœur du « sac de nœuds » méthodiquement analysé par Dominique Meurs, les normes sociales. Malgré leur belle réussite scolaire et universitaire, les femmes sont en effet surreprésentées dans les métiers mal rémunérés du service à la personne et de la vente, ainsi que dans les filières de formation littéraires, artistiques et juridiques, qui affichent souvent de bas salaires. Ces orientations « genrées » ralentissent à la fois la mixité de la vie professionnelle et l'égalité salariale, et sont difficiles à faire bouger. (402 mots)

D'après un article d'Anne Chemin, publié sur *lemonde.fr*, le 19 décembre 2023

Questionnaire partie B (dictionnaire autorisé) (30 points)

I. Analyse d'un texte inconnu : Le sac de nœuds de l'inégalité salariale

1. Dégagez en vos propres mots les idées essentielles du texte !

Indiquez le nombre de mots utilisés ! (maximum 100 mots, tolérance de 10%) (15 points)

2. Commentaire personnel

Selon vous, à part dans le domaine du travail, les femmes sont-elles discriminées ?

Rédigez un commentaire structuré de 180 mots minimum et indiquez le nombre de mots utilisés ! (15 points)

Questionnaire partie C (dictionnaire autorisé) (20 points)

II. Philippe Grimbert, *Un secret*

1. Expliquez comment la relation entre le narrateur et son père a évolué au cours du roman. (10 points)
2. Expliquez pourquoi les chiens sont des éléments-clés du roman. (10 points)